

# Vers une possible pénurie début 2023



**«Au risque de passer pour alarmistes, nous ne pouvons exclure en l'état des coupures d'électricité, début 2023.»**

# urie d'électricité

Après avoir échoué à augmenter sa production d'électricité et trop compté sur des importations de courant, notre pays, tout comme l'UE, subit une guerre énergétique menée par la Russie et doit faire face à une probable pénurie d'électricité.

Texte Patrick Eperon // Photos Keystone ATS

**N**ous relevions dans cette revue, avant la guerre d'agression russe contre l'Ukraine, le double risque pour la Suisse de connaître d'abord un *black-out*, à savoir une panne d'électricité majeure, puis une pénurie d'électricité.

Nous écrivions également que notre politique énergétique s'était traduite principalement par trois mesures peu courageuses depuis la catastrophe nucléaire au Japon, en 2011. Premièrement, des importations de courant – souvent d'origine nucléaire ou fossile – de plus en plus massives depuis nos pays voisins. Deuxièmement, le subventionnement de la pose de panneaux solaires photovoltaïques (il ne faut pas oublier que nos voisins allemands assurent moins de 9% de leur consommation d'électricité au moyen de panneaux photovoltaïques, après plus de vingt ans de subventions massives). Et, troisièmement, un appel à la réduction de notre consommation d'électricité, alors que notre pays comptera bientôt dix millions d'habitants et que nous consommerons 40% de courant en plus d'ici 2050 compte tenu de la nécessité de protéger le climat.

## La guerre en Ukraine a aggravé une situation fragile

L'agression russe contre l'Ukraine est entrée dans son huitième mois. Parallèlement à la poursuite de cette boucherie, l'Europe tout entière subit une guerre énergétique

menée par la Russie, sous la forme d'une interruption de ses livraisons de gaz, et peut-être même d'un sabotage de gazoducs-clés. Une guerre énergétique qui a pour premier effet de faire exploser les prix du gaz et de l'électricité, compte tenu du fait qu'un cinquième environ de la production d'électricité en Europe est assuré par des centrales à gaz; sans parler du fait que le prix de l'électricité est déterminé par les coûts de la dernière centrale activée pour assurer l'équilibre entre l'offre et la demande de courant, soit très souvent une centrale à gaz.

A la suite de la guerre en Ukraine, les pays de l'Union européenne (UE), puis la Suisse, qui a dû suivre, ont décidé de réduire de 15% leur consommation de gaz et appellent leurs citoyens et leurs entreprises à économiser le plus d'électricité possible.

En définitive, alors que beaucoup de centrales nucléaires françaises sont toujours à l'arrêt, seul un hiver doux en Europe semble être en mesure de nous éviter des contingentements, voire des coupures d'électricité d'ici quelques mois. Mais il faut garder à l'esprit

### Que faire dans son entreprise?

Il s'agit d'abord, pour un chef d'entreprise, d'analyser la consommation d'énergie de cette dernière et d'identifier notamment quelles activités dépendent, et dans quelle mesure, de l'électricité.

En ce sens, un chef d'entreprise doit se poser les questions suivantes:

- quelles activités doivent être maintenues pour assurer la pérennité de l'entreprise?
- Quelles activités dépendent de l'électricité?
- Quelles activités peuvent être menées sans électricité?
- Pendant combien de temps peut-on stopper des activités qui dépendent de l'électricité?
- Certaines activités dépendant de l'électricité peuvent-elles être maintenues uniquement à certaines heures?
- Dans quelles régions l'entreprise dispose-t-elle de sites de production et/ou de sites administratifs, au cas où des coupures de courant par tournus et par région seraient instaurées?
- Dans quelles régions les employés de l'entreprise habitent-ils, afin de jouer sur les possibilités de télétravail au cas où des coupures de courant par tournus et par région seraient instaurées?

que la guerre en Ukraine n'a en fait qu'aggravé la situation fragile de l'approvisionnement de l'Europe et de la Suisse en électricité, tout en mettant en évidence la dépendance de l'Allemagne au gaz russe.

**Le plan OSTRAL pour gérer une pénurie d'électricité**

Certaines énergies se stockent. Très bien dans le cas des produits pétroliers, beaucoup moins facilement dans le cas du gaz, presque pas du tout, en l'état de la technique, dans le cas de l'électricité.

Compte tenu d'un taux de remplissage désormais très élevé des installations de stockage de gaz en Europe, de la diversification tous azimuts des fournisseurs de gaz du Vieux Continent, notamment au moyen de gaz de schiste US transporté par bateau, ainsi que de l'objectif de réduction de consommation de gaz fixé par l'UE, l'industrie gazière dit aborder la période hivernale avec une certaine confiance.

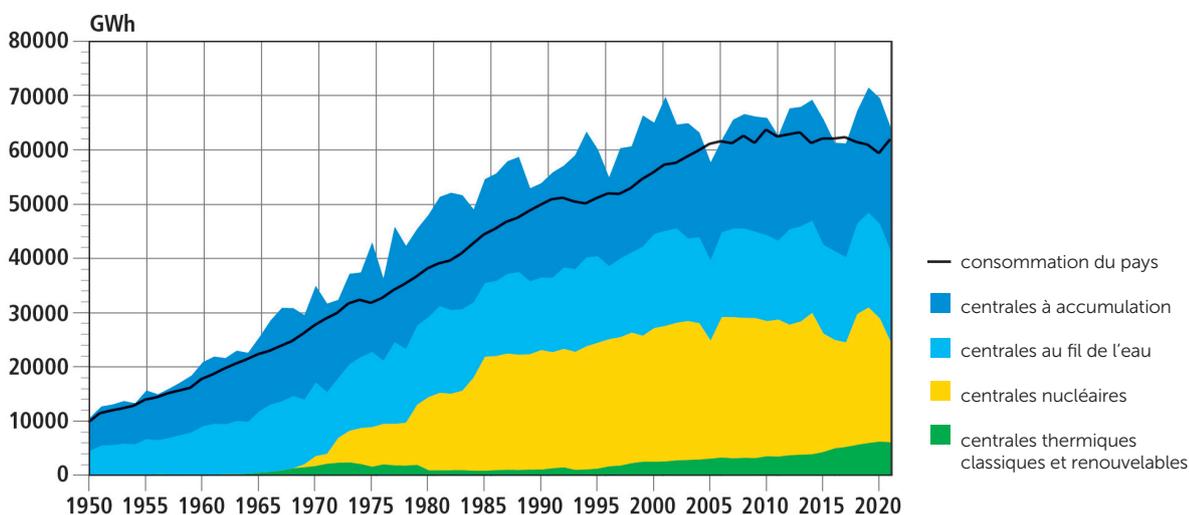
A l'inverse, faute notamment de pouvoir être stockée massivement, l'électricité pourrait bien manquer début 2023, situation très grave qui nécessiterait la mise en œuvre de

mesures de plus en plus sévères, selon la gravité de la situation. La Confédération, compétente en la matière, dispose en ce sens de l'organisation OSTRAL pour l'approvisionnement en électricité en cas de crise, organisation qui applique les mesures décidées par le Conseil fédéral.

OSTRAL distingue quatre niveaux (phases) de réduction imposée de la consommation d'électricité. La phase 1 – celle dans laquelle nous nous trouvons – se caractérise par des appels à économiser l'énergie. La phase 2 consiste en des restrictions de consommation qui devraient se traduire par l'interdiction d'utiliser des piscines, saunas, ascenseurs, escaliers roulants et autres publicités lumineuses. La phase 3 marquerait une très forte détérioration de l'approvisionnement de notre pays en électricité, car elle se traduirait par des contingentements d'électricité concernant les grands consommateurs, c'est-à-dire quelque trente mille entreprises ou collectivités, en Suisse, qui utilisent plus de 100'000 kilowattheures (kWh) par an et qui seraient obligées d'économiser 20% de leur consommation



**Evolution des différentes catégories de production d'électricité depuis 1950**



Source: Statistique suisse de l'électricité 2021, document édité par l'Office fédéral de l'énergie

# «La Russie mène une guerre énergétique, y compris, peut-être, par le sabotage de gazoducs-clés.»

d'énergie. La phase 4 signifierait une crise (économique) majeure, puisqu'elle consisterait en des délestages du réseau ou, autrement dit, des coupures de courant de quatre heures, par tournus et par région, pendant vraisemblablement plusieurs semaines.

## **Que faire face au risque de pénurie d'électricité?**

Au risque de passer pour alarmistes, nous ne pouvons exclure en l'état des coupures d'électricité, début 2023. En ce sens, nous relevons que le Conseil fédéral vient d'instaurer un état-major de crise «Pénurie d'énergie». Surtout, il faut prendre en compte que, en dehors de quelques mesures d'appoint, il n'est pas possible d'augmenter significativement notre production d'électricité avant cet hiver 2022-2023 et probablement pas non plus pour l'hiver 2023-2024. Faute de pouvoir augmenter l'offre de manière importante, il s'agit

donc de se concentrer sur la réduction de consommation de courant et de gaz, en étant conscient qu'il faut pour ce faire mettre en œuvre un ensemble de mesures tenant compte des phases 3 (contingentement des grands consommateurs) et/ou 4 (coupures de courant) du plan OSTRAL décrit ci-dessus. Les médias ont déjà mis en évidence certaines mesures d'économie d'énergie que pratiquement chacun peut mettre en œuvre, à commencer par la limitation de la température dans les locaux, notamment ceux chauffés au gaz ou à l'électricité. Chacun doit aussi penser à réduire l'éclairage tant à domicile qu'au travail et éteindre ses multiples appareils électriques et électroniques quand ces derniers ne sont pas utilisés. Chacun enfin doit, plus que jamais, veiller à sauvegarder les données de son entreprise et ses données personnelles. Au niveau politique, il faut relever que c'est l'UE en général et

la Commission européenne en particulier qui ont pris, pour l'heure, les décisions les plus significatives pour faire face au risque de pénurie d'électricité, à commencer par la réduction de la consommation de gaz, reprise par la Suisse. Il est également probable que les récentes orientations de l'UE pour lutter contre l'explosion des prix du gaz et de l'électricité auront un impact sur les politiques publiques suisses. On notera que, pour l'heure, aucune aide économique n'est prévue par la Confédération, compétente en matière d'approvisionnement en énergie, alors que le gouvernement allemand vient de débloquer 200 milliards d'euros pour soutenir les ménages et les entreprises qui souffrent de la hausse des prix de l'énergie. On saluera enfin le rôle proactif du Conseil d'Etat vaudois en matière de sensibilisation aux économies d'énergie, par le biais de deux décrets qui méritent d'être soutenus.